

Corrigé de version n°7 : cellule de crise
Plaute, *Le soldat fanfaron*, 188-227

Palestrion :

Quand bien même on l'aurait vue cent fois ici, qu'elle se garde bien malgré tout d'avouer ! Elle a une bouche, une langue, de la mauvaise foi, de l'astuce, de la hardiesse, de l'aplomb, de l'obstination, de la fourberie. Elle a en réserve un esprit falsiloque, falsifique, falsijure / plein de contre-vérités, de contrefaçons et de contrats non honorés ; les simulacres, les simagrées, les supercheres, tout ça, elle l'a en réserve ! Car une femme, pourvu qu'elle ait de l'astuce, n'a jamais besoin de supplier le maraîcher : elle a en réserve son jardin et ses aromates pour pimenter tous ses méfaits.

Tais-toi un instant, le temps que je rassemble dans mon esprit des idées afin de décider quoi faire et quelle ruse concocter contre mon rusé congénère qui a surpris en ces lieux le baiser de Philocomasie, pour que ce qui a été vu n'ait pas été vu.

Périplécomène :

Comme il se tient, la mine grave, tout soucieux, tout pensif ! Il tambourine sur sa poitrine du bout des doigts, je crois qu'il cherche à faire sortir son cœur sur le palier... Le voilà qui se retourne ; il s'appuie du poing gauche sur la hanche, et de la droite il fait des calculs sur ses doigts et se frappe la cuisse droite. Voyez comme il tape fort ! Il a du mal à trouver quoi faire / Les solutions ne lui viennent pas facilement. Il a claqué des doigts : il est en plein travail ; il n'arrête pas de changer de position. Mais voilà qu'il secoue la tête : il n'est pas satisfait de ce qu'il a trouvé. Quoi que ça puisse être, il ne le sortira pas du four avant l'heure, il ne le présentera que cuit à point. Mais le voilà qui se lance dans le bâtiment : il s'érige une colonne sous le menton.

Bravissimo ! par Hercule, il se tient avec toute la grâce d'un vrai valet de comédie. Il ne s'accordera aucun répit de la journée avant d'être parvenu à ses fins. Je crois qu'il y est ! Si tu dois faire quelque chose, fais-le maintenant / Fais ce que tu as à faire, reste éveillé, ne cède pas au sommeil, à moins que tu ne préfères passer ici de longues veillées tout violacé de coups de verges ! Eh ! c'est à toi que je parle ! Tu as bu hier, ou quoi ? Oh là, je te cause, Palestrion ! Réveille-toi, que je te dis, debout, que je te dis, c'est le matin, que je te dis !

Tu ne vois pas que les ennemis sont déjà à ta porte et font le siège autour de ton dos ? Décide-toi, trouve-toi vite des secours, du renfort pour ta manœuvre : c'est le moment de se presser, pas de lambiner ! Trouve, imagine, propose promptement un projet tout propre, pour que ce qui a été vu ici n'ait jamais été vu, même si ce qui est fait reste fait !